

“ Le cabinet actuel, dans lequel votre ministre des colonies occupe une si grande place, n'a-t-il pas commis une erreur juridique en voulant “ imposer ” au Transvaal une réforme de sa législation intérieure ?

“ N'a-t-il pas commis en même temps une erreur historique en invoquant, pour justifier une telle exigence, un droit préexistant qui n'existait plus :

“ Si l'on excepte ceux que peut égarer sur le sol britannique l'excès d'un patriotisme sans bornes, il n'est pas un homme d'Etat sérieux, pas un jurisconsulte sincère, même parmi les meilleurs amis du grand peuple anglais, j'ose l'affirmer, qui résolve négativement ces deux questions. C'est pourquoi la perspective d'une guerre entre la Grande-Bretagne et la République sud-africaine émeut si violemment tout le monde civilisé. Ce n'est pas qu'on porte aux Boërs un intérêt particulier ; hier encore on les connaissait à peine. Mais on est arrivé promptement à envisager ce petit peuple comme l'image de la justice internationale persécutée et du droit violé ”

En examinant une carte de l'Afrique du Sud, on voit que la république du Transvaal et celle d'Orange sont enclavées dans les possessions anglaises de la colonie du Cap, de Natal, du Béchouanaland et de la Zambézie appelée aussi Rhodésia. Elles sont séparées de l'Océan Indien à l'est par la Natalie et le pays des Zoulous d'un côté et par les possessions portugaises de Lourenço-Marquez et Delagoa-Bay de l'autre. On sait toutes les tentatives faites par l'Angleterre pour s'emparer de cette dernière position qui est reliée à Prétoria, capitale du Transvaal, par un chemin de fer. Ils seraient maîtres ainsi des quatre ports principaux d'où partent les voies ferrées vers l'intérieur, privant les deux petites Républiques de toute communication avec l'extérieur.

Si le Transvaal et l'Orange se trouvent de par ce fait dans un état de faiblesse économique indiscutable, ils ont par contre l'avantage, au point de vue stratégique, d'être situés sur un plateau élevé d'environ 1400 mètres au-dessus du niveau de la mer et protégés par des chaînes de montagnes, telles que le Drakenberg et le Randberg. Outre la race boër issue des Hollandais établis dans le pays depuis plus d'un siècle, cette partie de l'Afrique nourrit une race indigène encore à l'état sauvage. Ces indigènes, qui sont connus sous les noms de Cafres, Zoulous